

Peau d'Ânesse

Livret

1

Le récitant & Chœur

Conte, récit... Oui, conte récit !

Il en sera toujours ainsi...

Vous qui nous écoutez, entendez-bien ceci.

Il y avait une fois un roi, un roi comblé de toutes les richesses et de toutes les joies. Son unique malheur - mais il était immense - était d'avoir perdu son épouse alors qu'elle donnait naissance à leur premier enfant, une petite fille. Le roi ne s'en était jamais consolé d'autant que la fillette ressemblait trait pour trait à sa mère. Dès lors, l'enfant avait été particulièrement choyée, elle avait reçu tout ce dont on peut rêver, et peut-être plus encore...

La princesse

À moi ? À moi, tout à moi ?

Le roi

A toi...

La princesse

Tout ceci est à moi !

Je m'en réjouis mon père !

Tout cela m'ira fort bien, j'espère !

Le récitant

À l'âge de 15 ans, son père lui a légué l'alliance en or qu'avait portée sa mère – elle lui allait comme si elle avait été faite pour elle - et à cela, il a ajouté en héritage un autre présent fabuleux.

2

Il s'agissait de trois petits fruits enchantés, amande, noix et noisette qui, lorsqu'on les ouvrait, déployaient des parures merveilleuses.

L'amande contenait une robe fée où se paysageaient et montagnes et forêts et vallées, mille animaux du monde venaient y gambader ; la noix contenait une robe qui semblait d'océan, toute en ressacs, rivages et poissons frétilants ; la noisette, une robe dont on ne savait si elle était de linges ou de nuées... La princesse en était toute abasourdie.

La princesse

À moi ? Tout ceci est à moi ?

Merci ! Ô mille mercis mon père ! Merci !

Tout ceci me réjouit !

Oui ! Oui ! Oui !

Le récitant

Le roi, lui, regardait la princesse, le sourire dans un œil et la larme dans l'autre. Le cœur à la fois heureux et déchiré au souvenir de son épouse disparue et de sa fille qui régala sa vue.

Le roi

Dis-moi, mon amour, ma mie, comment m'aimes-tu ?

La princesse

*Ô mon roi, mon père, je vous aime !
Je vous aime... comme le sel.*

Le roi

Qu'est-ce que tu dis ?

La princesse

Comme le sel !

Le roi

Qu'est-ce que tu racontes... Comme le sel... Comme un grain de sel ?

La princesse

Oui, je vous aime comme le sel !

Le roi

Comment ça ? Après tout ce que j'ai fait pour toi ?

La princesse

Comme le sel !

Le roi

Après tout ce que je t'ai donné, sacrifié ?

La princesse

Comme le sel !

Le roi

Après tout cet amour que je t'ai porté ?

La princesse

Comme le sel !

Le roi

Après t'avoir tant cajolée, câlinée ?

La princesse

Comme le sel !

Le roi

Toi, tu ne m'aimes pas plus qu'un grain de sel ?

La princesse

Papa ! Comme le sel ! Papa !

Le roi

Tu vas voir ! C'est moi qui vais te saler !

3

Le récitant

Aussitôt, le roi a fait venir le capitaine de sa garde...

La princesse

Non mon père...

Le récitant

Il lui a ordonné de saisir et confisquer sur-le-champ tous les biens de la princesse...

La princesse

Mon père...

Le récitant

Oui, de la dépouiller aux yeux de tous !

La princesse

Père...

Le récitant

Puis il l'emmènerait sans tarder au fin fond de la forêt...

La princesse

Papa...

Le roi

Va !

Le récitant

Là-bas dans la forêt, le capitaine de la garde devrait l'égorger dans le premier fossé venu, abandonner sa dépouille aux bêtes fauves, et lui ramener son cœur... Oui, son cœur si jamais elle en avait un !

Le roi

Si jamais elle en avait un !

Le récitant

Le capitaine a fait tout comme le roi avait ordonné. Il a barré les appartements de la princesse, lui a retiré ses bijoux, ses atours, jusqu'à la robe qu'elle portait sur elle, la laissant aussi nue et sans défense qu'au jour de sa naissance. En signe supplémentaire d'ignominie, le capitaine a dû la faire monter à califourchon, à rebours, sur le dos d'une ânesse. Et c'est en cet étrange équipage qu'ils ont pris le chemin de la forêt. Tous les gens du château détournaient les yeux sur leur passage.

4

Le récitant

Arrivés au plus profond des bois, le capitaine a fait descendre la princesse de l'ânesse.

Le capitaine

Madame, êtes-vous prête ?

La princesse

Un instant encore que je m'apprête !

Le capitaine

Madame, je regrette...

La princesse

*Un instant ! Laissez-moi profiter encore
De ma vie qui palpite et de l'odeur du vent.
Laissez-moi profiter encore
De ce monde que j'habite et que j'aimais tant et tant...*

Le capitaine

*Allez, viens ma belle,
Tends ton cou de gazelle !*

Le récitant

Puis, sur la demoiselle le capitaine a levé son arme, et il s'apprêtait à l'égorger... Quand son regard a croisé celui de la jeune fille... Et il y avait une telle stupeur dans ses yeux mouillés, une telle clarté, qu'il n'a pu la frapper.

Chœur

*C'est à l'ânesse qu'il a saisi la joue !
C'est à l'ânesse qu'il a tranché le cou !*

Le récitant

Alors, le capitaine a écorché la peau de l'animal pour en revêtir la princesse.

Chœur

Saisi la joue ! Tranché le cou !

Le récitant

Il a plongé son bras dans le poitrail fumant de la bête...

Chœur

Saisi la joue ! Tranché le cou !

Le récitant

Et en a arraché le cœur pour le remettre au roi. Puis il a chassé la belle...

Le capitaine

*Allez ! Allez ! Filez ! Disparaissez !
Bougresse !
Avant que je ne regrette mon geste !
Partez !*

5

Le récitant

Enfin, tandis que le capitaine retournait au château, porteur du cœur de l'ânesse, la princesse elle, s'est enfuie, la peau d'ânesse jetée sur ses épaules et, tenant encore dans son poing serré l'alliance en or et les trois fruits enchantés, amande, noix et noisette que sa mère lui avait légués. Et elle s'est enfoncée dans la nuit, l'obscurité, à travers les frayeurs, les terreurs, les horreurs de la forêt... Et elle allait l'esprit égaré, les cheveux en bataille, le cœur battant chamade, battant, battant, et elle ne songeant qu'à marcher, encore marcher, toujours marcher, sans savoir vraiment où ses pas la menaient ni où elle arriverait... Marcher, encore marcher...

La princesse

*Peur ! Peur !
Nuit ! Nuit ! Nuit !
Marcher ! Encore marcher ! Arrête !
Bêtes, fauves, rongeurs, malheur... Arrête !
Pluie ! Pluie ! Pluie !
Marcher ! Marcher ! Encore marcher !*

Le récitant

Après ces jours d'errance et ces nuits sans fin, la princesse est arrivée en un royaume inconnu d'elle. Elle était terrible à voir sous sa peau d'ânesse ; les yeux écarquillés, la face grimaçante, et si sale qu'elle en paraissait vieille. Elle est allée frapper à la porte basse d'un château.

6

Le récitant

C'est la cuisinière en chef qui est venue lui ouvrir.

La Cuisinière en Chef

Que veux-tu maudite ?

La princesse

*Ne pourrait-on... dîtes...
Me trouver place de bergère ?*

La Cuisinière en Chef

Non ! Non ! Non !

La princesse

De dindonnière ?

La Cuisinière en Chef

Non ! Non ! Non !

La princesse

Voire de porchère ?

La Cuisinière en chef

*Non ! Non ! Toi ? Dégoûtante ! Pécore !
Tu pourrais même écœurer les porcs !
Attends, j'ai peut-être quelque chose pour toi...
Allez, suis-moi !*

Le récitant

C'est à la cuisine qu'on l'a prise. Souillon des cuisines. Elle devait sortir les ordures, trier les épiluchures, filtrer le graillon, racler le cul des chaudrons... Et avec cela, toutes les filles de cuisine, les marmitons, les gâte-sauces, les fricasseurs, les fouilles-au-pot, se moquaient d'elle.

Chœur des cuisines

*Ah, regardez-la, la Pé d'Ane !
Mais voyez-ça ! La Peau d'Ânon !
Ah, regardez-la, cette pauvre âme !
Mais qu'elle se lave cette guenon !
Pouah ! Qu'elle est souille ! Bouah ! Qu'elle est crasse ! Bah !
Et elle est moche ! Et cloche ! Et croche !
Berk ! Bah ! Prout !*

Le récitant

La Peau d'Ânesse elle ne répondait jamais un mot, elle travaillait en silence près de l'âtre. Mais tout de même, parfois, pour qu'on la laisse tranquille, elle jetait dans le feu de pleines poignées de sel, ça faisait des pets comme des tonnerres. Tout le monde s'écartait d'elle !

Chœur des cuisines

*Ah ! Quelle horreur La Peau d'Ânesse !
Elle nous mettra des poux !*

7

Le récitant

Combien de temps a passé, à trimer, à être raillée, la belle ne se souvient plus. Ce qu'elle sait, c'est qu'un jour une nouvelle extraordinaire a couru jusque dans les cuisines du palais.

Un tambour

*Le Prince, en désir de se marier,
Organise un bal ouvert !*
Oui le prince en désir de se marier organise un bal ouvert !

La princesse

Le prince ? Ouvert à qui ?

Un tambour

*À toute demoiselle du royaume,
Sans réserve d'âge de condition !*

Ouvert à toute demoiselle sans réserve d'âge ou de condition !

Le récitant

Aussitôt, de la reine à la soubrette, de l'ancienne à la jeunette, toutes s'apprêtent pour la fête ! On se coiffe, on se peigne, on se tresse, on se stresse, chacun chacune s'en va farfouiller dans le ventre des armoires et jusqu'au fin fond des tiroirs pour en sortir son plus beau linge !

8

Le récitant

Au milieu de toute cette agitation, La Peau d'Ânesse s'en va trouver la Cuisinière en Chef.

La Peau d'Ânesse

*Madame ! Sans vous mettre martel en tête,
J'aimerais bien pouvoir me rendre à la fête...*

La Cuisinière en Chef

*Quoi ça ?
La peau d'Ânesse, la Pourcheronne, s'en aller au bal ?
Quoi ça ? Saleté, c'est un bal, ce n'est pas un carnaval !*

La Peau d'Ânesse

*Mais j'ai bien le droit de m'y rendre...
Moi aussi, je suis demoiselle !*

La Cuisinière en Chef

*Demoiselle ? Elle est bien bonne, Péronnelle !
Va-t'en donc, hé, fille des cendres !*

Le récitant

Et la Cuisinière lui a envoyé un méchant coup de torchon au visage ! La Peau d'Ânesse s'en est allée pleurer près de l'âtre. Dans la suie qui couvrait ses joues, les larmes creusaient des rigoles. Un par un, elle les a vus partir à la fête. Enfin quand elle s'est trouvée seule, elle était folle de rage. D'entre les plis de sa fourrure où elle les tenait cachés, elle a tiré l'alliance en or et les trois fruits enchantés, amande, noix et noisette, que sa mère lui avait légués. Devant le feu ardent, avec un peu d'eau claire et de cendre blanche, elle a fait toilette. Parmi les trois fruits enchantés, elle a choisi puis ouvert l'amande. La robe de montagnes et vallées, devant elle s'est déployée. La Peau d'ânesse a pu enfin revêtir sa robe de princesse...

Chœur

Ah ! Belle qu'elle était fille, et belle de sa parure !

9

Le récitant

Au moment même où elle posait le pied dans la salle du bal, tous les regards vers elle se sont tournés. Bien forcés ! Tous se sont extasiés ! Les musiciens ne parvenaient même plus à jouer. Les violonistes en perdaient leur archer, les trompettes s'enfonçaient leur embouchure dans le nez, les tambours se battaient les doigts.

Le fils du roi lui-même en a renversé sa citronnade... Puis il a dit :

Le prince

Dieu, qu'elle est belle !

Le récitant

Puis, rendant vertes de jalousie toutes les demoiselles du pays, le Prince est venu prier cette princesse à la danse, tant bien que mal les musiciens ont repris leur cadence, la Peau d'Ânesse et le Prince se sont mis à virer, tourner, virevolter !

Toute la soirée, le regard dans celui de l'autre planté. Lui croyait tenir en ses mains une fée, une créature de rêve. Son émotion à elle ! Sa parole, c'était que jamais ne cesse la fête !

La princesse

Que jamais ne cesse la fête...

10

Le récitant

Mais le temps n'a que faire des histoires d'amour et bientôt les douze coups de la nuit ont sonné.

La princesse

Assez ! C'est assez ! À présent, je dois m'en aller...

Le prince

Oh ! Encore une danse...

La princesse

Non, vraiment...

Le prince

Un petit bout de tarte ?

La princesse

Non, il faut que je parte.

Le prince

Les chandelles ne sont pas toutes mouchées !

La princesse

Vous les moucherez...

Le prince

Alors dites-moi au moins qui vous êtes.

La princesse

Qui je suis ?

Le prince

Oui !

La princesse

Qui je suis ?

Le prince

Oui...

La princesse

Qui je suis ?

Le prince

Oui, qui vous êtes...

La princesse

*Je ne sais plus... C'est bête.
Qui je suis ? Je suis... Je suis... Oui !
Je suis du Pays du Torchon !*

Le prince

Le Pays du Torchon ? Ah bon ?

Le récitant

Et sur ces mots, la belle a tourné le dos au Prince, et disparu entre les galeries du palais.

Le prince

Le pays du torchon... C'est où ça le pays du torchon ?

11 *Interlude musical.*

12

Le récitant

Au matin, partout où elle se rendait, partout où elle laissait pendre ses longues oreilles, la Peau d'Ânesse entendait parler de la princesse inconnue qui avait mystérieusement disparu. Le fils du roi était fou d'amour ! Toute la nuit, il avait cherché le Pays du Torchon. À l'heure de midi, ils y étaient encore, et on l'entendait hurler après ses conseillers, les traiter d'ignares et d'incapables jusque dans la cour du château ! La Peau d'Ânesse s'en réjouissait doucement, quand les filles de cuisine sont venues la trouver pour lui parler du bal et la faire bisquer.

13

Chœur des cuisines

*Dommmage que tu n'y étais pas ! Dommmage ! Dommmage !
Si tu étais venue ! Tu aurais vu une demoiselle bien belle !
Dommmage ! Dommmage !
Que personne ne la connaît ! Non !
Que personne n'en a jamais vu de plus belle !*

Le récitant

Alors la Peau d'Ânesse leur a dit tout le secret de son cœur et de cette princesse...

La Peau d'Ânesse

*Qu'elle soit belle tant qu'elle voudra,
Elle n'est pas plus belle que moi !*

Chœur des cuisines

Elle n'est pas plus belle que toi ?

La Peau d'Ânesse

*Qu'elle soit belle tant qu'elle voudra,
Elle n'est pas plus belle que moi !*

Chœur des cuisines

*N'importe quoi ! Qu'elle soit belle tant qu'elle voudra,
Elle n'est pas plus belle que toi ? Ragnagna..*

Le récitant

Tout le monde est parti de rire !

Chœur des cuisines

*Quoi ! Ça, les poux ont dû lui manger le cerveau !
Tu sais quoi, elle barjote !*

La Peau d'Ânesse

Crotte !

14

Le récitant

Et le temps a encore passé, à trimer à être raillée... Mais brusquement, nouvelle nouvelle !

Un tambour

*Le Prince, dans l'espoir de revoir sa belle
Organise un second bal !*

La Peau d'Ânesse

Le prince ? Un second bal ?

Un tambour

Oui, un deuxième bal dans l'espoir de revoir sa belle !

Le récitant

Nouveau branle-bas le combat général ! On se bichonne, on se pomponne, on se chignonne, on se tirebouchonne ! La Peau d'Ânesse va retrouver la Cuisinière en Chef...

La Peau d'Ânesse

J'aimerais pouvoir me rendre à la fête...

La Cuisinière en chef

Animal, c'est un bal, ce n'est pas un carnaval !

Le récitant

Vlan, un grand coup de balai sur la tête ! Un par un, la Peau d'Ânesse les a vus partir à la fête. Vite, sa toilette ! Vite, la noisette ! Elle a revêtu sa robe d'océan ! Au bal, elle est apparue comme une sirène des mers d'antan ! Et toujours son émotion, sa parole...

La princesse

Que jamais ne cesse la fête !

Le récitant

Mais les 12 coups de la nuit ont carillonné. Le prince ne voulait toujours pas se séparer d'elle.

La princesse

À présent, je dois m'en aller...

Le prince

Oh ! Encore une danse...

La princesse

Non...

Le prince

Un petit coup de schnaps ?

La princesse

Oh !

Le prince

*Alors dites-moi au moins qui vous êtes.
Je l'ai cherché partout le Pays du Torchon, je ne l'ai pas trouvé !*

La princesse

C'est que je suis du Pays du Balai !

Le prince

Du balai. Ah ouai...

Le récitant

Sur ces mots, elle est repartie entre les galeries du palais... Mais c'est où ça le Pays du balai ? Au matin, on ne parlait encore que d'elle... Le Prince, fou d'amour... Réunissant cette fois ses géographes, ses cartographes, ses topographes à la recherche du Pays du balai... Ignares, incapables ! Les filles de cuisine, toujours aussi jalouses...

Chœur des cuisines

Dommmage que tu n'y étais pas ! Dommmage ! Dommmage !

La Peau d'Ânesse

Qu'elle soit belle tant qu'elle voudra...

Chœur des cuisines

N'importe quoi ! Tu sais quoi, elle yoyote !

La Peau d'Ânesse

Re-crotte !

Le récitant

Et puis encore brimée, raillée et nouvelle nouvelle nouvelle !

Un tambour

Troisième bal ! Un troisième bal !

Le récitant

La Cuisinière en Chef... Bang ! Un grand coup de tison sur le menton. Vite, se débarrasser ! Vite, la noix enchantée ! La robe de nuées ! Minuit sonne !

La princesse

À présent, je m'en vais...

Le prince

Encore une danse...

La princesse

Non...

Le prince

Si...

La princesse

Non !

Le prince

Si ! Bon dîtes-moi alors... Je n'ai pas plus trouvé le pays du Balai que celui du Torchon !

La princesse

C'est que je suis du Pays du Tison !

Le récitant

Et vitement la Peau d'Ânesse s'en va...

15

Le récitant

Mais, cette fois le Prince se réveille un peu et décide de poursuivre cette fugitive princesse ! Elle, le sentant derrière elle, s'esquive, se défile, elle court, fait des détours. Mais l'éclat de sa robe de soleil la trahit et le jeune homme se laisse guider dans l'obscurité par cette lueur qui s'échappe. Il arrive dans les cuisines du château. Il avance et découvre, près de l'âtre, une souillon couverte d'une peau de bête qui ronflait dans les cendres. C'était La Peau d'Ânesse !

Elle avait juste eu le temps de jeter la fourrure sur ses épaules, de se couvrir les mains, le visage, de suie, et mi-essoufflée mi-tremblotante, elle faisait mine de ronronner comme une servante ivre. Le Prince s'approche... Puis, il s'éloigne à grand pas.

16

Le récitant

Le lendemain, le Prince était malade, alité. Il ne voulait ni manger ni boire ni dormir ni même parler. Le roi, la reine, son père, sa mère, se tordaient les doigts à son chevet.

Le Roi

Dis-nous, fils, ce qui te tracasse...

La Reine

Dis-nous, amour, ce qui t'embarrasse...

Le Roi

Ce que tu ressasses...

La Reine

À quoi tu rêvasses...

Le Roi

Pourquoi tu grimaces...

La Reine

*Pourquoi tu t'agaces...
Demande une chose qui te ferait plaisir !*

Le prince

*Une chose qui me ferait plaisir ?
Ce serait de voir, j'imagine,
La dernière des souillons aux cuisines,
Celle qui porte une peau de bête,
Venir me préparer une bonne galette !*

La Reine & Le Roi

Une galette ? Avec joie !

Le récitant

Aussitôt l'incroyable requête se répand comme une traînée de farine jusqu'aux cuisines et s'en vient à l'oreille de la Cuisinière en chef qui fait aussitôt appeler la Peau d'Ânesse.

La Cuisinière en Chef

*Oh, Souillon ! Cucendron !
Le Prince - va-t'en savoir ce qu'il a dans la tête ! -
Voudrait te voir lui préparer une bonne galette.
Allez vite, prépare-toi, dépêche-toi ! Et lave-moi bien tes mains crasses !
Passe-les à la pierre ponce !*

La Peau d'Ânesse

Je fonce !

La Cuisinière en Chef

Saleté !

La Peau d'Ânesse

Moi ? Beauté ?

La Cuisinière en Chef

Non, saleté, j'ai dit !

La Peau d'Ânesse

Merci, c'est gentil !

17

Le récitant

La Peau d'Ânesse a pris tout ce dont elle avait besoin, puis elle est montée dans la chambre du Prince, qui était assis sur son lit et caressait un petit chat blotti contre lui... La Peau d'Ânesse s'est mise au travail. Mais tandis qu'elle pétrissait sa pâte, le Prince s'est levé doucement pour venir derrière elle et tirer par le bas sur sa peau de bête. Il voulait se rendre compte le pauvre... La Peau d'Ânesse, croyant que c'était le petit chat qui l'agaçait, lui parlait sans se retourner.

La Peau d'Ânesse

Chat, chat, chat ! Tu manges ma peau d'ânesse !

Le récitant

Elle l'a rajustée en vitesse. Le Prince a recommencé.

La Peau d'Ânesse

Chat, chat, chat ! Tu manges ma peau d'ânesse !

Le récitant

Elle l'a rajustée encore. Mais le Prince a tiré plus fort !

La Peau d'Ânesse

Chat, chat, chat ! Tu manges ma peau d'ânesse !

Le récitant

Cette fois, elle l'a rabattue franchement sur le devant !

18

Le récitant

Seulement, le Prince avait eu le temps d'apercevoir les épaules de La Peau d'Ânesse qui étaient si belles et si blanches, dit-on, qu'il les préféra désormais à toutes les robes du monde, qu'elles soient de vallées, de mer ou de nuées.

La Peau d'Ânesse à peine sortie, le Prince se jette sur la galette – il avait faim ! -, quand soudain... Argh ! Il a failli s'étrangler et a retiré du fond de son gosier, un anneau ; l'alliance en or que la Peau d'Ânesse y avait laissée ! Le Prince s'exclame, déclame, proclame :

Le prince

*J'épouserai celle, et seulement celle
À laquelle je pourrai passer la bague au doigt !*

19

Le récitant

Aussitôt, aux portes du château ont accouru toutes les demoiselles ; princesses, marquises, baronnes, duchesses, mais aussi bergères, dindonnières, porchères toutes jusqu'à la dernière... Pas une n'a pu passer l'anneau ! Le Prince s'étonne.

Le Prince

*C'est tout ? On a fini l'appel ?
N'y a-t-il plus en ce royaume de demoiselle ?*

Le récitant

Tout le monde est parti de rire !

Chœur des cuisines

Mais si ! Mais si !

Le Prince

Ah oui ? Et qui ?

Chœur des cuisines

*Aux cuisines, sous les chaudrons
La Pourcheronne ! La Peau d'Ânesse !*

Le récitant

Tout le monde se tord encore. Pourtant, La Peau d'Ânesse s'est approchée au milieu des rires. Elle a tendu un bras, une main qu'elle avait pris soin de bien blanchir. À la stupéfaction de tous, le Prince lui a passé l'anneau ! A ussitôt, d'un coup d'épaule, la belle a fait tomber sa peau de bête. Elle est apparue dans toute sa grâce et sa lumière. Tous en ont été éblouis et ont enfin compris !

Chœur des cuisines

*Le coup de torchon !
C'était le Pays du Torchon !
Le coup de balai !
C'était le Pays du Balai !
Le coup de tison !
C'était le Pays du Tison !
Mais si ! Mais si !
La plus laide était la plus belle !
Mais voyez comme cette pouille était belle !*

Le récitant

Le Prince était si fou de joie qu'il organise sur-le-champ - one more time ! - un quatrième bal ! Une immense fête de mariage où il a convié tous les pauvres de la ville, et tous les gueux, et les mendiants, et les indigents... Une véritable cour des miracles ! Et il y a invité également des musiciens, des chanteurs, des conteurs et diseurs de fariboles... Pour tous, il a fait servir des mets extraordinaires. Des poules faisanes, des oies tournées à la broche, des cochons rôtis qui couraient encore sur leurs pattes, le couteau planté dans la cuisse, le sel dans une oreille et le poivre dans l'autre ! Enfin, tout le monde se réjouissait et se régala à bouche que veux-tu, quand soudain la Peau d'Ânesse a vu entrer parmi les pauvres, un mendiant en guenilles, courbé sur son bâton, en qui elle a reconnu son père !

La Peau d'Ânesse

*Mon père ! C'est mon père !
Mais comment ? Mais pourquoi en cet état ?
Que fait-il en ces habits de misère ?
Il était jadis le plus grand et le plus beau des rois...*

20

Le récitant

Oui, son père était devenu mendiant...

Quand le capitaine de sa garde lui avait rapporté le cœur de l'ânesse, le roi pensant qu'il s'agissait de celui de sa fille, fou de douleur, avait voulu mettre le soldat à mort. Mais le capitaine, pour sauver sa vie, lui avait avoué t'avoir épargnée. Alors, abandonnant son trône, sa couronne, ses richesses, ton père est parti à ta recherche. Au fil du temps, il est devenu

mendiant errant. Aujourd'hui, entendant parler de cette fête où chacun pouvait venir manger librement, ma foi, il est venu s'attabler. Aussitôt, la princesse fait venir discrètement la Cuisinière en Chef, qui à présent était pleine d'égard pour elle, commandant pour ce va-nu-pieds un repas très particulier...

La Princesse

*Qu'on prépare vite
Une soupe à ce pauvre indigent !
Mais en prenant bien soin pourtant
De ne pas y ajouter de sel !*

La Cuisinière en Chef

Pas une pincée de sel ?

La Princesse

Aucunement !

La Cuisinière en Chef

Pas même un grain de sel ?

La Princesse

Aucunement !

Le récitant

La Cuisinière en chef s'en occupe elle-même et porte la soupe au vieux mendiant qui la goûte, et aussitôt la recrache.

Le père mendiant

*Oh ! Pardonnez-moi ce haut-le-cœur !
Mais cette soupe n'a guère de saveur...
Elle a pour moi comme un goût amer.
Sans vouloir faire le fier :
Il n'y manquerait pas un peu de sel ?*

La Princesse

*Un peu de sel ?
On prétend que jadis
Vous avez voulu mettre à mort votre fille
Parce qu'elle vous aimait comme le sel.
Comprenez-vous à présent à quel point je vous aime,
Vous qui avez su me donner goût à la vie ?*

21

Le récitant

À ces mots de miel, le roi a aussitôt reconnu sa fille qui brillait comme un soleil. Il a éclaté en pleurs et lui a demandé de le pardonner. Ce que La Peau d'Ânesse a fait bien volontiers. Alors, son père est resté vivre auprès d'elle et son époux jusqu'à la toute fin de ses jours. On dit que jamais plus sa soupe n'a manqué de sel, mais que parfois, au seul souvenir de cette histoire, le roi se mettait à pleurer, et que le goût salé de ses larmes lui rappelait la véritable saveur de la vie.

Chœur

*Ainsi le conte finit.
Tous les mots en ont été dits.
Que sa musique subsiste et vous accompagne.
Allez le cœur heureux et la paix dans l'âme.*